

BULLETIN DE L'AGRICULTURE DE CONSERVATION



MARS 2021 • VOLUME 7 • NUMÉRO 1

DANS
CE
NUMÉRO

Approche
Champs Ecole
Paysan

Gestion
Adaptative et
Apprentissage

Profil du Partenaire : Action
des Eglises dans les
Secours et le
Développement au Malawi.

Bienvenu
à John
Mbae

Approche Champs Ecole Paysan

*Neil Rowe Miller et John Mbae, Conseillers
Techniques en Agriculture et Moyens de
Subsistance en Afrique de l'Est*

L'approche Champs Ecoles Paysans (CEP) est née du travail de lutte intégrée contre les ravageurs du riz en Asie dans les années 1980. En 2016, FAO estimait que plus de 12 millions de ménages de petits agriculteurs avaient participé à un CEP et avait complété leur formation. Le concept de CEP a depuis été étendu aux éleveurs ([Champs Ecoles Pastoraux](#)) et à la promotion du marketing ([Champs Ecoles de Commercialisation](#)). Les membres et partenaires de CFGB en utilisent de plus en plus les approches des CEP dans leurs programmes de sécurité alimentaire, mais nous avons encore beaucoup de questions sur ce qu'est un CEP et ses approches les plus efficaces.



Comparaisons côte-à-côte au niveau des champs individuels sont plus convaincantes que des démonstrations des parcelles gérées par des groupes.

QU'EST-CE QU'UN CHAMP ECOLE PAYSAN?

Le CEP est un groupe d'agriculteurs qui utilisent leur propre champ, ou leurs propres champs, comme une salle de classe réelle. Ils se rencontrent régulièrement, généralement sous la supervision d'un modérateur, et mènent des expériences destinées à tester les potentielles innovations qu'ils ont choisies (par exemple : nouvelles variétés, nouveaux systèmes de gestion, etc.) Le rôle du modérateur n'est pas d'enseigner ou de fournir des réponses, mais plutôt pour aider le groupe à identifier ses priorités, à mener des essais et à proposer ses propres conclusions et solutions. Les parcelles d'essai sont généralement petites (par ex. 20 m x 20 m) et toujours disposées avec une parcelle témoin de la même superficie à des fins de comparaison. Pour plus

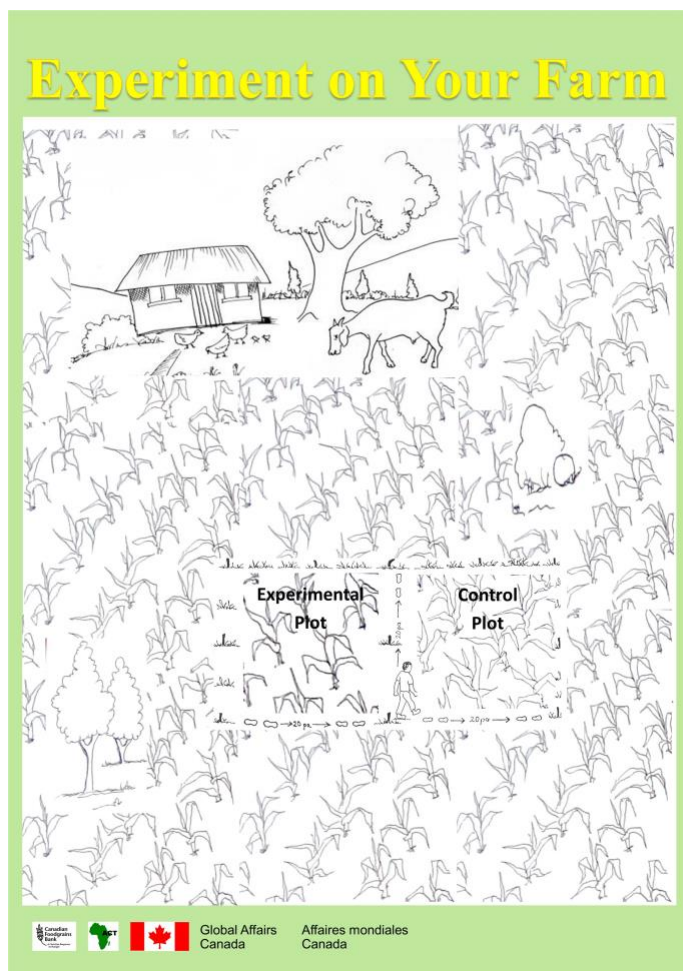
d'informations sur l'organisation et la facilitation des FFS, consultez le [Document d'Orientation sur les Champs Ecoles Paysans](#) de la FAO.

LEÇONS-CLES POUR LE SUCCES DES CEP

Quand les agriculteurs sont encouragés à mener des expériences, ils identifient des solutions appropriées et durables.

Quand ils dirigent, plutôt que de suivre le programme défini par quelqu'un d'autre, ils orientent inévitablement le processus vers des solutions pratiques et pertinentes. Ils peuvent avoir besoin d'aide pour identifier les techniques et/ou technologies potentielles à tester, mais ils connaissent leur contexte et leurs ressources mieux que quiconque d'autre. Quand ils participent à l'identification de leurs propres solutions, ils s'approprient les résultats et sont habilités à continuer à s'améliorer et à innover longtemps dans les jours à venir.

- **Utilisez des parcelles de test sur des exploitations individuelles plutôt que sur des parcelles gérées par des groupes.** Dans le modèle CEP classique, un seul champ est géré par l'ensemble du groupe à travers un accord contractuel conclu avec le propriétaire. Les exploitants décident, sur la base des résultats de la parcelle de groupe, de ce qu'il faut mettre en œuvre dans leurs propres champs. Un autre modèle, utilisé par de nombreux partenaires de CFGB, est que chaque membre du groupe teste les innovations sur sa propre ferme plutôt que dans une parcelle de groupe. Les réunions de groupe sont alternées d'une ferme à l'autre, créant ainsi une incitation sociale pour chaque membre à performer selon les normes. **Cette approche de classe tournante a généralement mené à des taux d'adoption beaucoup plus élevés que l'approche classique qui se concentre sur une parcelle de groupe.** Cela permet également une plus grande diversité et une plus grande créativité de la part des agriculteurs individuels, ce qui se traduit en un meilleur apprentissage global pour le groupe.
- **S'appuyer sur des groupes existants dont l'objectif principal est l'agriculture.** Les groupes qui rencontrent déjà en raison de liens familiaux, religieux ou commerciaux (par exemple, les associations villageoises d'épargne et de crédit) sont plus susceptibles de mener des activités des CEP soutenues que les groupes formés à partir de zéro dans le seul but de participer au projet. Les activités CEP peuvent ajouter de la valeur en s'appuyant sur la confiance et la collaboration historiques de ces groupes existants, et ils sont plus susceptibles de poursuivre les activités CEP après la fin du projet.
- **Commencez petit et simple, mais prévoyez une expansion.** Les expériences initiales ne devraient intégrer qu'une ou deux innovations plus un champ de contrôle. Cela permet aux exploitants de s'habituer au processus et de gagner la confiance qu'ils peuvent, en fait, identifier leurs propres solutions avant de s'étendre à d'autres contraintes.
- **Planifiez avec les agriculteurs.** Le facilitateur doit utiliser un calendrier du programme pour guider le groupe dans ses activités de formation aux moments appropriés où elles peuvent être mises en pratique pendant la



Le matériel de formation préparé par les ALTAs comprend un module sur la manière de mener des expériences sur les champs des agriculteurs. [Téléchargez une copie ici.](#)

saison. Les réunions CEP ne doivent pas être planifiées les jours de marché ou lorsque certains membres (en particulier les femmes) sont occupés à d'autres activités.

- **Assurer des visites de suivi et de conseil.** Les agriculteurs apprennent à des rythmes différents et les résultats peuvent différer d'une ferme à l'autre. Le facilitateur doit fournir un soutien technique en visitant des exploitations individuelles, de préférence avec l'aide d'un fermier leader.

Tenir des registres complets: les agriculteurs devraient être tenus de garder une trace des dates de plantation, des intrants, de la main-d'œuvre, des rendements, de leur perception des résultats, etc. Ces informations devraient ensuite être compilées par le projet et diffusées pour une formation plus large.

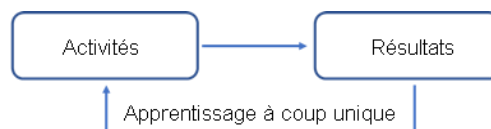
L'approche CEP est clairement l'un de nos outils les plus puissants pour aboutir à l'innovation agricole et la sécurité alimentaire. Le modèle CEP « classique » peut nécessiter quelques ajustements pour un effet maximal, mais son objectif sous-jacent de permettre aux agriculteurs de découvrir leurs propres solutions est émouvant et durable.

Gestion Adaptative et Apprentissage

Mike Salomons, Conseiller Technique en Agriculture et Moyens de Subsistance

Une clé pour améliorer la qualité des programmes de développement agricole consiste à tirer des leçons des réussites, ou des échecs, et à apporter des changements à la mise en pratique des projets en vue d'y trouver une réponse. Ce processus est appelé gestion adaptative. En d'autres termes, la gestion adaptative est un processus intentionnel de changement de la voie que nous empruntons pour atteindre les objectifs du projet en réponse à un apprentissage continu et à des données sur la performance du projet et l'environnement externe. Dans cet article, nous nous concentrerons sur le moyen d'utiliser les apprentissages pour améliorer l'étude de projets.

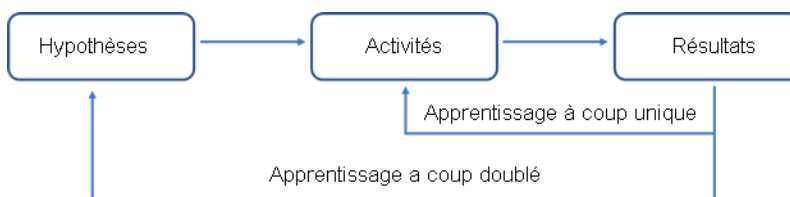
Dans sa plus simple forme, la gestion adaptative consiste à faire preuve de souplesse dans la planification et la mise en exécution de projets. Par exemple, si une communauté subit une pénurie alimentaire surprenante, cela peut être résolu en fournissant une aide alimentaire. Ou si une invasion de sauterelles se produit, nous pourrions lancer une campagne de pulvérisation d'insecticide. Cette approche simple de la gestion adaptative est décrite comme une formation *d'un coup unique* :



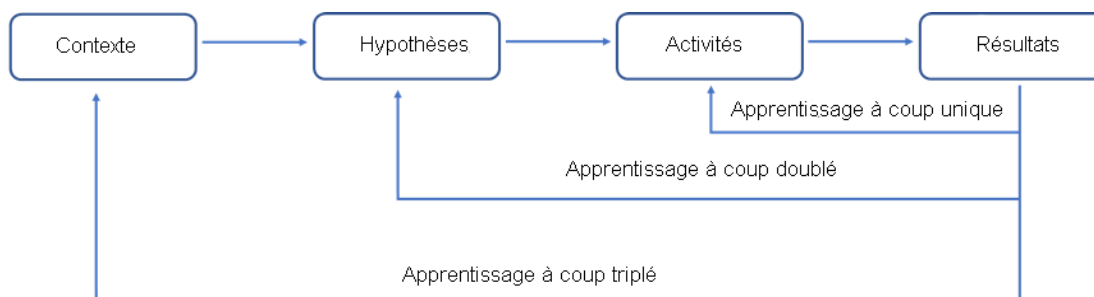
L'apprentissage d'un coup unique est généralement tout ce qui est nécessaire pour des problèmes « simples ». Simple dans ce sens ne signifie pas que ce sont des problèmes faciles à résoudre, mais seulement qu'ils peuvent être traités et qu'il existe un accord général entre les parties prenantes du projet sur la meilleure solution. La principale question pour l'apprentissage d'un coup unique est «Faisons-nous les choses comme il faut?»

Prenons, par exemple, un projet d'agroforesterie dans la partie rurale du Malawi. L'apprentissage d'un coup unique pourrait appeler l'équipe de projet à étudier leurs pépinières communautaires et de discuter de la manière de rendre ces activités plus efficaces (par ex. en augmentant le nombre d'arbres plantés ou en déplaçant la pépinière vers un endroit plus pratique pour les agriculteurs). L'apprentissage d'un coup unique a lieu fréquemment pendant la mise en pratique du projet, généralement sur une base mensuelle ou au moins trimestrielle, et parfois (en particulier dans les environnements où il y a beaucoup de changements en cours) plus souvent que cela.

L'apprentissage à coup doublé comprend non seulement celui relatif aux activités que vous faites et de la manière dont elles peuvent être améliorées, mais également à la remise en question des hypothèses que vous faites sur la façon dont le changement se produit. La principale question pour l'apprentissage à coup doublé est «Faisons-nous ce qu'il faut?» L'équipe du projet pourrait réviser des activités spécifiques (par exemple, les pépinières communautaires du projet ci-dessus) et demander si ce sont réellement les meilleures façons de planter et de distribuer des semences d'arbres. Ils peuvent décider, par exemple, qu'il est plus efficace pour chaque agriculteur d'avoir sa propre pépinière. L'apprentissage à coup doublé a lieu moins souvent que celui d'un coup unique, généralement sur une base annuelle (ou parfois dans le cadre d'une évaluation à mi-parcours ou d'une analyse de projet).



Les problèmes « complexes » ne sont pas résolubles mais seulement gérables. (c'est-à-dire que le problème ne peut pas être résolu complètement, mais la situation peut être améliorée). Autrement, différents partenaires ont souvent des idées différentes (et parfois contradictoires) sur la meilleure façon de résoudre le problème. L'amélioration du système agricole de la communauté rurale ci-dessus au Malawi est un exemple de problème complexe pour lequel il existe de nombreuses «solutions» possibles (par ex. les technologies de la révolution verte telles que les engrais, les semences hybrides et les produits agrochimiques; ou les méthodes agro-écologiques telles que le compost et l'agroforesterie). Un système agricole complexe ne sera jamais rendu parfait mais exigera toujours une gestion et une adaptation continues. Les projets traitant de problèmes complexes nécessitent des systèmes de gestion adaptative plus solides.



L'apprentissage à coup triplé consiste à prendre du recul par rapport au projet afin de se demander la question «Est-ce une meilleure solution?» et "À quoi n'avons-nous pas pensé?" Par exemple, l'équipe de projet Malawite pourrait se demander si la promotion de l'agroforesterie est réellement le moyen le plus efficace d'améliorer le système agricole, ou si d'autres activités pourraient être ajoutées pour rendre le projet plus efficace. Cet apprentissage est rarement mis en pratique; généralement lors de la conception d'une deuxième phase d'un projet, ou dans le cadre d'un processus d'évaluation lors de l'application des enseignements tirés de projets précédents à un nouveau contexte.

CFGB encourage fortement ses membres et parties prenantes d'exécution à développer une culture d'apprentissage. Tout au cours d'un projet, nous prévoyons que des changements devront être apportés aux plans de projet, et tant qu'il y aura un raisonnement robuste derrière les changements proposés, nous les accueillons comme le signe d'une organisation solide et saine.

Pour de plus amples informations sur la gestion adaptative, téléchargez le [Pacte de Guide sur la Gestion Adaptative](#). Quels types d'apprentissage appliquez-vous dans votre projet ? Si vous appliquez uniquement l'apprentissage à coup unique dans votre programmation, quelles activités pourriez-vous faire pour intégrer les apprentissages à coup doublé et triplé dans vos cycles de projet ? Nous serions ravis de vous entendre à ce

sujet, y compris si vous souhaitez obtenir de l'aide pour concevoir une stratégie d'apprentissage plus solide pour votre programmation.

Profil du Partenaire : Action des Eglises dans les Secours et le Développement au Malawi.

Lilian Zheke, Conseiller Technique en Agriculture et Moyens de Subsistance, Afrique Australe

Church Action in Relief and Development (CARD) est une organisation non gouvernementale chrétienne qui met en pratique des interventions humanitaires, des travaux de développement et des initiatives de plaidoyer. L'organisation a été créée en 1995 et enregistrée au Malawi en 1997. La mission de l'organisation CARD est de soutenir les communautés vulnérables avec des solutions innovantes qui renforcent leur capacité à s'adapter et à relever les contraintes de l'environnement.

CARD a commencé à établir un partenariat avec CFGB à travers le Service Mondial Presbytérien et du Développement (PWS&D *en sigle anglais*) en 2016. Leur premier projet soutenu par CFGB / PWS & D étant *le Projet d'Urgence comme Réponse à la Famine causée par l'El-Ninoo/trouble climatique*, qui a donné accès à la nourriture aux ménages touchés par la sécheresse dans le district de Balaka. En guise de suivi, l'organisation CARD a lancé le projet de renforcement de la capacité de production et de commercialisation des petits exploitants agricoles de Balaka en 2019. Ce projet a comme objectif l'amélioration de la sécurité alimentaire de 750 ménages en augmentant la production de cultures vivrières par la promotion de l'agriculture de conservation (AC) et d'autres bonnes pratiques agronomiques, accroître la connaissance des prévisions météorologiques et améliorer l'accès aux marchés.

Dans la promotion de l'AC et d'autres bonnes pratiques agronomiques, l'organisation CARD utilise une approche d'agriculteur chef de file, par le biais de laquelle les parties prenantes, qui ont été lentes à adopter, ont été convaincues par la performance des champs des fermiers leaders. Les agriculteurs ont également été organisés en groupes pour accroître l'autonomisation économique des femmes et des ménages en facilitant les liens avec des marchés plus rentables et une valeur ajoutée.

Le projet a mené à une adoption élevée de l'AC et à une augmentation de la culture et de la commercialisation de cultures commerciales telles que le niébé et le pois cajan. Les femmes occupent de plus en plus des postes de direction en tant que fermiers leaders et dans les comités de commercialisation. Le travail du projet avec les jeunes dans les groupes d'épargne et de crédit et l'esprit d'entreprise les a aidés à développer une culture de l'épargne vers des projets générateurs de revenus.



Le fermier leader de l'AC et son collègue admirent un champ couvert de paillis.



Responsable du Comité de Commercialisation s'adressant aux membres de la communauté

Bienvenu à John Mbae, (Conseiller Technique en Agriculture et Moyens de Subsistance/ALTA pour l'Afrique de l'Est

Nous sommes très heureux d'accueillir Mr. John Kimathi Mbae comme notre 4^{ème} Conseiller Technique en Agriculture et Moyens de Subsistance (ALTA en sigle anglais). John a joint l'équipe des ALTAs en janvier, et collaborera avec Neil Rowe Miller pour appuyer la programmation de Canadian Foodgrains Bank et Tearfund en Afrique de l'Est. Il est basé à Nairobi, Kenya et travaille depuis le bureau central de Tearfund Nairobi.

John a travaillé pour MCC/CFGB en tant que spécialiste technique de l'agriculture de conservation au Kenya dans le projet SUCA (Agriculture de conservation) au cours des cinq dernières années. Auparavant, il a travaillé pour le Centre de formation et de recherche intégrée pour le développement ASAL pendant 11 ans. Il a obtenu un Diplôme des Etudes Supérieures/MS en Planification Urbaine et Régionale et une Licence en Production Animale, et continue de développer sa ferme familiale près de Meru, au Kenya. John est un chrétien catholique actif et nous avons la chance de l'avoir dans notre équipe!

